

**Louis Albrecht**

**Université de Lorraine, promotion EMLex « Sarmiento » (2013–2015)**

J'ai eu connaissance d'EMLex par des affiches à l'université, lorsque j'étais en L2, et j'ai été assez intéressé mais je me suis dit d'attendre la L3 pour demander plus d'informations. Une fois en L3, j'ai suivi un cours d'Éva Buchi, la responsable française du Master, qui m'a davantage informé et m'a encore plus donné l'envie de faire ce Master. J'étais lancé !

J'ai choisi EMLex, car c'est un Master qui me correspondait bien. J'ai toujours été attiré par la lexicographie (même si j'ignorais que ce terme existait). Déjà tout petit, j'aimais lire des dictionnaires ou des encyclopédies et appréciais qu'on m'en offre. Le concept d'ouverture européenne me plaisait bien, en particulier celui du semestre à l'étranger lors de la première année. Il a pu jouer en sa faveur.

J'ai apprécié l'échange avec les étudiants étrangers qui faisaient, en fin de compte, le même master que nous mais dans des universités étrangères. Également, suivre des cours avec des professeurs de presque toutes les universités d'Europe apporte un grand prestige...

EMLex m'a permis de m'ouvrir davantage à l'étranger, de développer une rigueur scientifique, de progresser en anglais et bien sûr d'améliorer mes connaissances en lexicographie.

S'il faut citer des cours que j'ai bien aimés, ce sont les cours « Dictionaries and translation » (très bon professeur !) et « Lexicography and lexicology » (best teacher ever).

J'ai bien vécu le cursus de ce master : le fait d'être avec peu d'étudiants (à Nancy, nous étions seulement cinq en première année puis quatre en deuxième année) ne m'a pas gêné, même s'il est vrai que nous étions du coup trop entre nous. Nous avons tous eu, dans ma promotion, un bon suivi de la part d'Éva Buchi.